"C'est une grande folie que de vouloir être sage tout seul."
—LaRochefoucauld.

LE CANADIEN D'OTTAWA

"Ne dites jamais du mal de vous; vos amis en diront toujours assez."
—Talleyrand.

OTTAWA, VENDREDI, LE 5 DECEMBRE 1924.

Le militarisme

Le général John Pershing, chef d'Etat-major de l'armée américaine qui a pris sa retraite le 29 dernier a présenté son rapport final qui recommande au congrès américain d'adopter des mesures immédiates pour mettre le pays en état de légitime défense. Il demande que l'on porte à 150,000 l'effectif de l'armée permanente. Et pour que les Etats-Unis ne soient pas de nouveau dans un état humiliant d'incapacité militaire le général recommande que l'on prenne immédiatement des mesures pour accroitre la réserve de munitions et d'aéroplanes. "Nous devons, dit-il, cesser de vivre au jour le jour."

Le général Pershing déclare que l'état d'incapacité militaire ou se trouvent actuellement les Etats-Unis mettrait le pays en danger dans un cas d'urgence. Si l'on donne suite à ce plan notre voisin deviendra un état militaire de premier ordre comme il l'est déjà dans le domaine de la filance et du commerce. Nous ne saurions restés indifférents à une décision aussi importante de la république de l'Oncle Sam. Une puissante armée permanente de l'autre côté d'une frontière théorique sera toujours pour le Canada un facteur nouveau dans ses relations avec ce puissant et belliqueux voisin.

Depuis un siècle nous avons eu avec l'autre côté des rapports très pacifique. Mais, on a constaté que la présence d'une armée permanente dans un pays éveille presque toujours le désir des aventures militaires.

Le conseil de 1925

Nous devons, en somme, nous dire satisfaits du résultat de lundi Le successeur de M. Napoléon Champagne à la mairie est un administrateur compétent et dévoué. La majorité qu'il a obtenue sur son concurrent M. Arthur Ellis est décisive et lui permet d'entreprendre sa tâche avec l'assurance qu'il a la confiance de toute la population. Et l'électeur lui a donné comme collègues au conseil administratif des commissaires d'une expérience éprouvée: MM. Napoléon Champagne; l'ancien maire Frank Plant, M. le commissaire Tulley et l'échevin McElroy.

En les choisissant de préférence à M. Lambert Payne, le grand apôtre de la réforme administrative de la ville, à M. Nolan, le chef de l'opposition au conseil municipal, à M. J. A. P. Haydon, candidat ouvrier qui n'a pas encore siégé au conseil, l'électeur semble avoir voulu confier l'administration de la ville à ceux-là qu'il avait vue à l'oeuvre.

M. Plant à qui on avait refusé une troisième année à la mairie a été un premier choix au poste de commissaire. Il avait offert ses services à la ville: on lui a reconnu sa compétence et il a été choisi, sans hésitation. Le retour de M. Plant au conseil fait pâlir l'étoile des aspirans à la succession de M. Balharrie. Il n'est pas improbable que M. Plant se porte encore candidat à la mairie dans deux ans. A ce moment il sera un candidat qui aura refait sa popularité qu'il a perdue l'an dernier.

Il est heureux que M. Champagne garde son poste. Doyen du conseil il apportera aux délibérations de nos édiles l'apport très appréciable de sa longue expérience. M. Tulley est incontestablement l'un des meilleurs commissaires que nous ayons eus et M. McElroy répondra assurément aux espérances que l'on fonde sur lui.

Chez les échevins il y a peu de changement. La défaite de M. Albert Pinard a causé une grande surprise et il est certain qu'il était au conseil un échevin actif et d'un jugement sûr. Son successeur M. T. St-Denis n'est pas un novice et au cours de l'année qu'il a déjà passée au conseil il a fait preuve d'un dévouement et d'un intérêt constant pour ses électeurs.

M. Fidèle Lafortune est au conseil une nouvelle figure. Ses amis prévoient qu'il fera bonne figure: nous n'en doutons pas. M. Lafortune est un travailleur et représentera dignement ses électeurs.

Ce que ce conseil s'est engagé à faire c'est de prévenir une augmentation des taxes. M. Ellis, dont il faut reconnaitre la sincérité, a franchement admis au cours de la campagne électorale qu'il est impossible de prévenir une augmentation de la taxe en 1925. M. Balharrie, qui a été pour le moins prudent, a déclaré que les "actes valent mieux que les promesses "ce qui le dispensait d'en faire.

Mais le maire Balharrie ne pourra échapper à la défaite si son administration n'apporte pas au contribuable un soulagement sensible.

Le cabinet travaille

Depuis le retour de M. King de sa tournée politique dans l'ouest le conseil des mintsires est à l'oeuvre presque tous les jours. Il a déjà reçu plusieurs délégations, de l'ouest, des provinces maritimes, des manufacturiers, des auteurs canadiens qui lui ont soumis leurs griefs ou leurs problèmes Il s'est engagé à étudié tous ces cas.

Avant de convoquer les députés le ministère devra adopter plusieurs décisions. L'Ouest réclame toujours ses ressources naturelles; l'abrogation de l'Entente de la Passe du Nid au Corbeau, et les provinces maritimes ont leur problème minier.

Les nominations restent à l'ordre du jour. Le cabinet hésite devant la multitude et l'insistance des candidats. M. Ethier ira-t-il à la commission des chemins de fer; maintenant que M. Belcourt, ne va à Washington qui y ira à sa place; nommera-t-on sous peu le sous-ministre des Finances? Le sénateur Jean Côté sera-t-il bientôt remplacé?

Et avant d'entreprendre une autre session le gouvernement tentera-t-il de faire des chambardements dans le cabinet. Plusieurs ministres désirent se retirer à la chambre-haute ou dans la magistrature.

Pour mettre ordre à tout cela le gouvernement n'aurait selon les prévisions à peine huit semaines.

Il nous est donc permis de prévoir qu'il prendra d'ici la fin du mois plusieurs décisions importantes, puisque les trois semaines du mois de janvier seront prises par l'élaboration du programme sessionnel qui sera très certainement chargé.

En allemagne

En six ans la république allemande a eu neuf chanceliers et les élections générales qui ont lieu dimanche pourraient changer le personnel du reisch au point qu'un dixième chancelier devra être choisi. La situation politique allemande n'a rien de stable.

L'Angleterre est de tous les pays européens celui qui parait, pour le moment, jouir de la paix politique en dépit du mouvement travailliste. La majorité dont dispose aux Communes le cabinet Stanley Baldwin, assure au gouvernement non seulement une stabilité parlementaire mais une liberté d'action très grande et très sûre.

En France le cabinet Herriot par le seul exposé de son programme de réforme radicale a mis la France dans un grand émoi. Les catholiques revendiquent et se préparent à la défensive et au besoin à l'offensive. Se sentant secondés en hauts lieux les communistes les socialistes et les radicaux de toutes les nuances fraternisent et font une agitation qui alarme ceux qui ont encore les intérêts de la nation à coeur. Herriot a rompu l'union sacrée qui a assuré la victoire de la France.

Et de l'autre côté de la frontière les Allemands se préparent à se donner dimanche un nouveau gouvernement. Le Dr Wilhelm Marx, le Chancelier actuel (un catholique) a été élu le 1er décembre 1923. Bien qu'il ne disposât pas de la majorité en chambre il est parvenu à diriger sans échec la barque de l'Etat qui a assurément traversé cette année une période très critique. Les pourparlers à la conférence de Londres qui a fait adopter le fameux plan Dawes et la ratification de ce plan par le Reichstag sont les deux grands événements de son régime. Il n'eut pas aussitôt obtenu cette ratification qu'il a réussi à lancer avec succès à l'étranger un emprunt de $200,000,000 pour l'établissement d'une banque allemande afin de stabiliser le marché monétaire domestique.

Mais au Reichstag Marx se trouva, un moment, incapable de maitriser les partis de l'extrême droite et de l'extrême gauche qui réclamaient constamment. Le 20 octobre dernier il demande la dissolution et des élections. Ces élections furent fixées au 7 décembre.

Tant à cause de la multiplicité des partis que des mouvements religieux, sociaux, économiques et autres qui divisent l'opinion il est impossible de prévoir comment l'électorat allemand se prononcera dimanche.

On peut toutefois prévoir que les extrémistes de gauche et de droite perdront du terrain. L'ouvrier allemand hésite maintenant à croire aux promesses abondantes des communistes et il ne serait pas surprenant qu'il se rallierait cette fois aux partis de l'ordre et de la stabilité économique et sociale.

"L'éducation est l'oeuvre de la vie entière."—O. Gréard.

COMMENTAIRES DE LA PRESSE

DES CAPITAUX

"Nous avons besoin de capitaux", écrit "La Presse" de Montréal qui ajoute:

"Le Canada a besoin de capitaux, de beaucoup de capitaux, pour procéder au développement de ses ressources naturelles.

Nous sommes un pays trop jeune encore pour avoir pu réaliser les économies, sources de la fortune publique de grands et vieux pays comme la Grande-Bretagne, la France ou les Etats-Unis.

Aussi, avant la guerre, nous empruntions à l'étranger ces capitaux nécessaires pour la construction de nos chemins de fer, pour nos institutions de crédit, pour nos industries, etc.

La Grande-Bretagne nous fournissait alors 73.5 pour cent des capitaux empruntés; les Etats-Unis figuraient avec 9 pour cent. Le reste provenait, soit d'autres pays, mais surtout du Canada même.

Depuis la guerre, les conditions se sont fort modifiées. Ainsi, on calcule qu'au cours des huit dernières années, 33 pour cent de nos emprunts ont été fournis par les Etats-Unis, tandis que la Grande-Bretagne n'a plus contribué que dans la proportion de 2 pour cent."

* * *

QUEBEC - ONTARIO

Des meilleurs rapports entre Québec et Ontario sont un besoin du monment le l'"Evénement" commente ainsi:

"Les grandes divergences d'opinion, les équivoques, les préjugés ne sont pas de mise entre représentants de deux provinces dont l'union patriotique est essentielle à la paix, à la grandeur, au bien-être de ce pays. Le temps apporte plus que de l'apaisement aux passions qui ont pu nous diviser par le passé. L'espoir renait d'une ère nouvelle de respect mutuel, d'équité britannique, d'amitié loyale entre deux races dignes l'une de l'autre. C'est à communiquer les uns avec les autres que nous apprendrons à nous mieux connaitre et à dissiper les malentendus du passé. Certes, il n'entre aucune idée de politique dans ces sortes de relations que les lieutenants-gouverneurs de deux vieilles provinces cultivent avec intelligence, hormis celle du patriotisme le plus pur et le plus éclairé!"

* * *

M. POULIOT

L'"Evénement" fait le commentaire suivant au sujet de M. Pouliot qui a été élu député de Témiscouata lundi:

"La rentrée de M. Pouliot à la Chambre des Communes rappellé aux libéraux de la génération précédente les bons états de services politiques de son père, feu M. Charles-Eugène Pouliot, qui enleva jadis le comté de Témiscouata à un vieux lutteur conservateur, feu M. le docteur Grandbois. C'était aussi le couronnement d'un effort persévérant que cette victoire libérale en 1896. Malheureusement pour son parti, la carrière parlementaire de feu M. Pouliot fut brusquement interrompue par une mort prématurée. Souhaitons que le fils, qui a hérité des talents de son père, soit plus heureux que lui. Il apporte dans la vie publique une éducation de premier ordre, des qualités de vivacité et de fermeté qui le rendent apte à la lutte, voire un atavisme et une réputation personnelle de bon aloi."

* * *

LA PROSPERITE

La "Patrie" rapporte les paroles de Sir Vincent Meredith sur notre situation économique:

"Le ton du discours prononcé par sir Vincent Meredith à l'assemblée annuelle des actionnaires de la banque de Montréal traduit une confiance en l'avenir, mais une confiance tempérée par une vision des obstacles qui contrarient encore le relèvement économique du Dominion. Sir Vincent est assez satisfait de l'état de notre commerce extérieur, où les exportations de la dernière période de douze mois montrent un excédent de quelque deux cent millions de dollars sur les importations. L'agriculture va aussi assez bien, malgré le rendement diminué de la dernière récolte, lequel est dans une large mesure compensé par la plus-value des cours."

* * *

DU FRANÇAIS ?

Le "Droit" écrit en marge de la dernière élection municipale au sujet d'une réclame de candidat:

"Cette réclame, rédigée en français horrible, était certainement la pire publicité que l'aspirant en question pouvait commettre, sans que nous cherchions à démêler quelles, en étaient les intentions.

"Après avoir examiné soigneusement les records et dossiers de tous candidats comme échevin pour le quartier X, l'association Municipale des propriétaires, et corps indépendants des propriétaires, et les citoyens en vue, lesquels se tiennent au courant avec les affaires municipales, et qui sont organisés pourfaire battre. Il l'a été."

EN MARGE DE L'ACTUALITE

Ceux de demain

Le "Christian Advocate" journal méthodiste américain écrit: "Il y a aux Etats-Unis 27,000,000 de filles et de garçons de moins de 25 ans qui ne fréquentent aucune église, et qui ne reçoivent aucune formation religieuse." Cette statistique fait un peu prévoir avec alarme ce que sera dans quelques années la "civilisation" américaine.

* * *

La petite épargne.

La recette de l'épargne scolaire aux Etats-Unis a augmenté de $11,807,000 à $204,435,000 au cours de l'année qui s'est terminée en juin dernier. Le nombre des élèves épargnants s'est accru de 1,907,851 à 2,236,326. C'est un résultat très satisfaisant qui prouve que l'épargne scolaire peut assurément développer chez la jeunesse la vertu de l'économie par la petite épargne. En France cette épargne fait des progrès rapides. On ne saurait trop, au Canada, profiter de cet exemple.

* * *

La démocratie?

A peine la moitie des électeurs des Etats-Unis ont déposé leur bulletin de votation au mois dernier. Les chiffres officiels révèlent que 52.8 p. 100 de tous les électeurs américains ont voté. En 1920, 49.1 p. 100 seulement avaient voté. On a de plus constaté que dans 19 des 48 Etats la population électorale a été encore plus indifférente qu'en 1920. C'est dans l'Indiana que l'on trouve les électeurs les plus empressés: 83 p. 100 de la population électorale ont voté. Dans le Kansas 80 p. 100 ont voté; dans l'Etat de New-York 60 p. 100. Mais dans la Caroline du Sud personne semble s'intéresser à la politique puisqu'à peine 8 p. 100 de tous les électeurs ont voté. Dans la Georgie et le Mississipi 10 p. 100.

Les chiffres n'empêcheront pas de dire que le "peuple" a parlé.

* * *

En patins

Les journaux sont, tous les jours, remplis des prouesses de nos coureurs en patins. Qui essaiera de renouveler l'exploit de deux coureurs du siècle dernier?

En 1760, le général Amherst étant à Montréal et ayant une dépêche importante à faire parvenir au général Murray, à Québec, l'expédia par deux individus qui avaient la réputation de faire de grandes courses en patins.

Les deux courriers parcoururent en dix huit heures les soixante lieues qui séparent Montréal de Québec.

Ajoutons, pour l'utilité de ceux qui voudraient entreprendre la course, que l'un d'eux mourut quelques heures après son arrivée à Québec.

* * *

En "habitant"

Sir Georges Provost, gouverneur-général du Canada, voyageait d'ordinaire sans pompe, suivi seulement de quelques officiers de son état-major. Un jour, passant dans une paroisse des environs de Montréal, il s'arrêta chez un riche cultivateur qu'il surprit au milieu des travaux des champs. Sir George lui demanda à dîner sans façon. L'habitant y consentit bien volontiers et, à l'heure du dîner, il le fit entrer dans une immense cuisine où tous, maître et valets de ferme, avaient l'habitude de prendre leurs repas. L'habitant plaça le gouverneur à la tête de la table. Sir Georges faisant bonne figure, mais ses officiers commençaient à grimacer, quand tout à coup le maitre lui dit: — Excellence, je vus ai fait dîner en habitant, maintenant venez dîner en gouverneur. En même temps il ouvrit la porte d'une pièce où une table somptueusement servie était dressée. Inutile d'ajouter que le gouverneur et son état-major y firent honneur.

* * *

Faites des bateaux

M. John Black, député de Québec, étant de passage à Londres vers 1807 ou 1808, soumit au duc de Kent un mémoire dans lequel il suggérait de priver les Canadiens de leurs privilèges.

Son Altesse en lisant ce mémoire ne put s'empêcher de rire. Il jeta le projet sur une table et demanda à M. Black s'il était le même Black qui construisait auparavant des vaisseaux à Québec. Black ayant répondu affirmativement: — Vous feriez mieux, ajouta le duc de Kent, d'en construire encore.

protéger les intérêts des propriétaires, et de tous locataires contre l'augmentation des taxes, m'ont endorsée comme leur candidat dans le quartier X.

"De plus je me présente devant vous endorsée par."

Immédiatement après ce point qui jure furieusement de n'être pas jumeau, on lit une liste de noms, puis la phrase suivante:

"Alors, je vous prier dans l'intérêt de l'économie et d'une bonne administration pour me favoriser de votre vote et influence."

On se dira qu'avec une telle carte de présentation le candidat avait toutes les chances possibles de se

Tribune libre

DES FELICITATIONS

M. le Rédacteur,

J'ai lu avec intérêt votre premier numéro. Cette lecture m'a convaincu que le "Canadien" se taillera, comme il le dit lui-même sa place "bien à lui". Si vous me le permettez je m'autoriserai des quelques années d'expérience que j'ai acquises dans le journalisme pour vous rappeler qu'il est de mauvaise politique de s'attaquer sans nécessité aux institutions et aux hommes politiques. Le "Canadien" réussira, je l'espère, mais à la condition de pénétrer dans les foyers surtout comme un visiteur ami et non comme un gendarme.

Un lecteur.

* * *

M. CHAMPAGNE

M. le Rédacteur,

La victoire facile que M. Balharrie a remporté sur M. Arthur Ellis prouve que si M. Champagne était resté sur les rangs il aurait certainement été élu. Il l'a d'ailleurs lui-même déclaré au cours de la campagne électorale "si j'étais candidat à la mairie, dit-il, je serais certainement élu". On s'accorde à dire aujourd'hui que M. Balharrie a obtenu le vote que M. Champagne aurait reçu. Et il est certain que l'appui que le maire a donné à M. Balharrie lui a permis de recevoir les suffrages d'un très grand nombre d'électeurs.

Pour ces raisons il est certainement regrettable que le maire Champagne ne se soit pas senti la force d'entreprendre une lutte dont il serait sorti victorieux. Félicitons-nous toutefois qu'il soit encore au conseil. Il nous y représente dignement depuis plus de 33 ans.

R. T.

* * *

M. le Rédacteur,

Permettez-moi de souhaiter au "Canadien" bon succès dans son entreprise. J'ai beaucoup admiré son premier numéro et le programme qu'il veut suivre lui permet de compter sur l'appui de la population canadienne-française.

Bon succès.

F. D.

Pas de neige

Pas de neige encor. Pourtant c'est l'hiver
La colline au loin se découpe nue
Sur un ciel frileux, couleur gris de fer
Ou tristement rampe une maigre nue.

Les pas sur le sol rendent un son clair
Qui fait tressaillir la morne avenue
Une feuille tombe et traverse l'air
Comme un papillon de forme inconnue.

L'église, là-bas, montre son clocher
Où tourne en grinçant un vieux coq de fonte
Qu'un vent un peu fort pourrait décrocher

C'est par le sentier rocailleux qui monte
Au pauvre clocher jauni, qu'autrefois
Nous allions cueillir les fraises des bois.

ALBERT GLATINY.

DEVANT LE PALAIS DES DOGES

M. le maire PERRAS de Gracefield devant le palais de doges à Venise. On le voit entouré des pigeons que l'Etat élève en souvenir des doges qui furent longtemps les maitres de Venise.

NOTRE PAGE FEMININE

Nos lecteurs constateront avec plaisir, nous l'espérons, que "Grande Soeur" a pris la direction de notre page féminine. Cette collaboratrice consacrera toutes les semaines à l'intention de nos lecteurs des chroniques hebdomadaires sur les sujets qu'intéressent particulièrement madame et mademoiselle. Nos tectrices nous en sauront gré.

A NOS LECTEURS

Vous ne sauriez croire le bien que vous ferez à notre journal en achetant de nos annonceurs et en leur disant que vous avez vu leur annonce dans "Le Canadien."

Nous comptons sur votre encouragement.

DIFFERENTES MANIERES D'AIDER NOTRE JOURNAL

1.—En s'y abonnant ou en payant son abonnement.
2.—En lui procurant de nouveaux abonnés.
3.—En le faisant lire.
4.—En lui apportant une collaboration littéraire.
5.—En sollicitant des annonces à son intention.
6.—En encourageant nos annonceurs, disant que vous avez vu leurs annonces dans notre journal.

Un éléphant a la force de plus de trente chevaux.

LE TIRAGE DU CANADIEN

Le "Canadien" est tiré toutes les semaines à 5,000 exemplaires qui sont tous distribués à domicile. Le "Canadien" visitera ainsi pendant quelques semaines nos foyers afin de prendre contact avec la population. Nous espérons qu'après l'avoir reçu ainsi pendant quelque temps on voudra bien nous envoyer l'abonnement que nous sollicitons de nos 5,000 lecteurs actuels.

Dans certains endroits de l'Australie, l'eau se vend 4 cents le gallon.

* * *

Les Allemands pèsent environ 10 livres individuellement de plus que les Français.

* * *

C'est à Wilkes-Barre, Pa., en l'année 1808 que l'on se servit pour la première fois de l'anthracite comme combustible.

* * *

Un homme en bonne santé respire 16 à 20 fois par minute; un enfant 25 à 35 fois pendant le même temps.

* * *

Un maitre de maison vint dans son jardin et trouva son jardinier nonchalamment étendu sous un arbre, au lieu de le trouver au travail. Ne pouvant supporter une semblable paresse, il lui dit:

—Tu n'es pas digne que le soleil t'éclaire.

—C'est pour cela que je me suis mis à l'ombre, répond le jardinier sans trop s'émouvoir.

DEMANDEZ A VOTRE EPICIER LE

Beurre "Majestic"

IL EST BARATTÉ TOUS LES JOURS DANS L'ENTREPOT DE

MOYNEUR Co-Operative Creamery

LIMITED

MARCHAND EN GROS

12-14 rue York — Tél. R. 2306

CHARBON

DE TOUTES SORTES. DE QUALITE GARANTIE

CENDRE BLANCHE. CENDRE ROUGE.

AUSSI LE GALLOIS.

SERVICE DE LIVRAISON DE PREMIER ORDRE

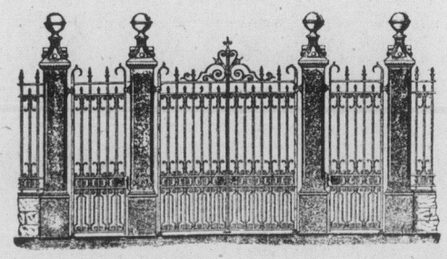
O'Reilly & Bélanger

LIMITEE.

BUREAU, 22 RUE SPARKS. EDIFICE DU RUSSELL.

TELEPHONE QUEEN 861.

Ottawa Iron Works



Echelle de sauvetage, Clôtures, Barrières, Grilles, ec., etc.
Travaux d'ornementation en fer de toutes sortes.

BUREAU R. 3267. — RES. R. 4570w

Monsieur le Constructeur en Perspective

Il convient de prendre des précautions et des renseignements, si vous désirez une maison confortable, bien construite. Pour cela, il vous faut de bons matériaux. Nous pouvons vous aider à faire ce choix. Une visite à nos bureaux vous serait avantageuse. En attendant, voici quelques-unes des lignes que nous vendons.

Ciment de Portland; ciment blanc "Medusa"; tuyaux d'égoûts; briques de toutes sortes; brique et terre à feu; papier goudronné et goudron "Pitch"; Papier à toiture d'asphalte; papier ardoise rouge et verte; papier d'insulation; enduits ciment "Beaver"; plâtre de Paris; chaux hydratée.

Blocs "Gypsum"; planche murale "Bird's"; planche murale "Gyproc"; chaux de pierre "Carleton"; couleurs à mortier, rouge et noire; peintures à couverture; amiante pour couvrir les fournaises et tuyaux; laine minérale; échelle d'extension; extincteurs chimiques; paratonnerres, etc.

NOUS SOMMES LA SEULE MAISON FRANÇAISE DU GENRE

La Ottawa Firepoof Supply Co.

539 RUE SUSSEX, OTTAWA, ONT. TEL. R. 1505

P. D'Aoust & Cie

EPICIERS EN GROS

11 RUE YORK Tel. R. 5829

Billet d'Abonnement

LE CANADIEN,
329 rue Dalhousie,
Ottawa, Ont.

Ci-incluse la somme de deux dollars pour un an d'abonnement à votre journal.

Nom .....

Adresse .....

A NOS LECTEURS : .Veuillez remplir le blanc ci-haut et l'adresser à nos bureaux et notre journal vous sera livré à domicile.